

Avez-vous déjà entendu parler de "l'accaparement de l'eau" ?

PEU D'ENTRE NOUS REALISENT QUELS SONT LES INTERETS ECONOMIQUES, LES PREVARICATIONS ET LES GUERRES DERRIERE LES BIENS QUE NOUS CONSOMMONS CHAQUE JOUR. L'EAU EN FAIT PARTIE : VOLEE, CACHEE, CONTESTEE.



Il n'y a pas seulement l'accaparement des terres (Land grabbing) l'un des nouveaux visages du colonialisme, le vol des terres qui engloutit le continent africain en particulier. Dans l'envie néolibérale de posséder des ressources naturelles, l'eau est également devenue l'objet d'affrontements commerciaux, de tensions sociales et de guerres internationales. D'autant plus que "l'or bleu" devient un bien très précieux. Rappelons que

l'eau pour la consommation humaine n'est pas de l'eau quelconque, mais de l'eau douce, qui sur la planète bleue est le 2,5%, en pratique seulement le 0,5% utilisable, le reste est de la glace dans les calottes polaires ... Pour combien de temps ?

D'ici 2030, une personne sur deux dans le monde vivra dans des zones de stress hydrique élevé.

La géopolitique de « accaparement de l'eau » (water grabbing) affecte de vastes régions de la planète : le Moyen-Orient, l'Amérique latine, l'Afrique, l'Asie, l'Australie. 1 milliard de personnes qui n'ont pas accès à l'eau potable dans le monde, tandis que 70% des terres émergées sont désormais menacées de désertification.

« L'accaparement de l'eau », (water grabbing): situations dans lesquelles des acteurs puissants sont capables de contrôler les ressources en eau, de les soustraire aux communautés locales ou à des nations entières.

Zones équatoriales, grands bassins hydrographiques d'Asie, du Moyen-Orient, de la Méditerranée, des zones désertiques d'Amérique du Nord et d'Australie. La planète entière est impliquée. La Terre surchauffe, les humains augmentent, la consommation augmente. Et en conséquence, l'eau diminue : d'un bien commun il se transforme en marchandise et il arrive embouteillé ; d'un symbole de communion entre les peuples il devient sujet de discorde: à ce jour, il y a 507 cas de tension sur l'utilisation de l'eau non résolus par voie de négociation.

Mais si les causes de la pénurie d'eau sont multiples : changement climatique, augmentation de la consommation d'eau, utilisation intensive, privatisation, concurrence avec d'autres secteurs, mauvaise infrastructure, industrialisation féroce, ... la conséquence n'est qu'une, un conflit, des "water wars", des guerres et des conflits disputés à cause de l'eau ou par manque d'eau.

Les conflits les plus importants : entre l'Inde et la Chine autour du Brahmapoutre, entre l'autorité palestinienne et le gouvernement israélien, entre Israël et le Liban... et d'autres encore.

En 2010, la résolution de l'Assemblée générale des Nations Unies qui faisait de l'accès à l'eau un droit humain fondamental était de peu d'utilité. "Aujourd'hui encore, ce droit, sanctionné par le pape François dans l'encyclique Laudato si' de 2015, n'est pas activement protégé par les États membres".

La main rapace de l'accaparement de l'eau se voit dans la production d'électricité, qui enlève l'eau aux usages civils, comme en témoignent les récentes pannes de courant en Californie. À Kusile, en Afrique du Sud, la centrale au charbon utilise 71 millions de litres d'eau par jour. Les effets sont amplifiés là où d'énormes barrages sont apparus: celui des Trois-Gorges en Chine sur le Yangzi Jiang, dans la province du Hubei, a provoqué l'exode de 1,2 million de personnes; ceux de l'Éthiopie et du Soudan ont rompu l'équilibre géo social. Aucune compensation économique n'a été versée...

Deux journalistes italiens Emanuele Bompan et Marirosa Lannelli qui avaient déjà publié un Atlas de l'eau, <https://www.lifegate.com/people/news/water-grabbing-atlas> à travers de nombreux voyages dans différentes régions du monde, ont documenté ce problème avec des histoires, des chiffres et une enquête, en montrant les conséquences concrètes pour la population, en particulier les plus faibles et les plus marginalisés. À travers des enquêtes de terrain, ils ont rassemblé et publié des problèmes qui acquièrent dans de nombreux cas une épaisseur inquiétante : des conséquences du fracking in Pennsylvanie à la guerre des barrages sur le Mékong, du "mix mortel" qui fera du Bangladesh, en soi débordant d'eau douce, le premier exportateur de réfugiés environnementaux, de la Palestine au Swaziland et au Brésil avec les effets des monocultures sur la possibilité, pour les pauvres d'avoir eau pour vivre.



Une eau de luxe directement des îles Hawaï. Avec la KONA NIGARI vous pouvez essayer une première eau dessalée prise des fonds de la mer de l'océan pacifique. Le coût? 402 dollars pour 750 ml.

« Une grande pénurie d'eau provoquera l'augmentation du coût des aliments comme celle du coût de différents produits qui dépendent de son utilisation. Certaines études ont alerté sur la possibilité de souffrir d'une pénurie aiguë d'eau dans quelques décennies, si on n'agit pas en urgence. Les impacts sur l'environnement pourraient affecter des milliers de millions de personnes, et il est prévisible que le contrôle de l'eau par de grandes entreprises mondiales deviendra l'une des principales sources de conflits de ce siècle. » LAUDATO SI n° 31

Anna Pagani r.a.

Et nous, comment prenons-nous soin de l'eau de la planète et comment l'utilisons-nous ?